

ut per lapides et spinas, id est, difficultates omnes, inoffenso pede in celum penetret. Vicesimo tertio, cum festinatione comeditur agnus; quia in Eucharistia non tam queritur voluptas quam nutrimentum et vires ad labores in via Dei perferendos, et ad festinandum in patriam celestem. Vicesimo quarto, primogeniti Ægyptiorum, quia ex agno non comede-

CAPUT XIII.

1. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
2. Sanctifica mihi omne primogenitum quod aperit vulvam in filiis Israel, tam de hominibus quam de iumentis: mea sunt enim omnia.
3. Et ait Moyses ad populum: Memento diei huius in qua egressi estis de Ægypto et de domo servitutis, quoniam in manu forti eduxit vos Dominus de loco isto: ut non comedatis fermentatum panem.
4. Hodie egredimini mense novarum frugum.
5. Cumque introduxerit te Dominus in terram Chananaei, et Hethæi, et Amorrici, et Hevæi, et Jebusæi, quam iuravit patribus tuis ut daret tibi terram fluentem lacte et melle, celebrabis hunc morem sacrorum mense isto.
6. Septem diebus vesceris azymis; et in die septimo erit sollemnitatis Domini.
7. Azyma comeditis septem diebus: non apparebit apud te aliquid fermentatum, nec in cunctis finibus tuis.
8. Narrabisque filio tuo in die illo, dicens: Hoc est quod fecit mihi Dominus quando egressus sum de Ægypto.
9. Et erit quasi signum in manu tua, et quasi monumentum ante oculos tuos, et ut lex Domini semper sit in ore tuo; in manu enim forti eduxit te Dominus de Ægypto.
10. Custodies huiusmodi cultum statuto tempore à diebus in dies.
11. Cumque introduxerit te Dominus in terram Chananaei, sicut iuravit tibi et patribus tuis, et dederit tibi eam;
12. Separabis omne quod aperit vulvam Domino, et quod primitivum est in pecoribus tuis: quicquid habueris masculini sexus, consecrabis Domino.
13. Primogenitum asini mutabis ore; quòd si non redemeris, interficies. Omne autem primogenitum hominis de filiis tuis, pretio redimes.
14. Cumque interrogaverit te filius tuus eras dicens: Quid est hoc? responderis ei: In manu forti eduxit nos Dominus de terra Ægypti, de domo servitutis.
15. Nam cum induratus esset Pharaon, et nollet nos dimittere, occidit Dominus omne primogenitum in terra Ægypti, à primogenito hominis usque ad primogenitum iumentorum; idcirco immolo Domino omne quod aperit vulvam masculini sexus, et omnia primogenita istorum meorum redimo.
16. Erit igitur quasi signum in manu tua, et quasi appensus quid, ob recordationem, inter oculos tuos;

runt, mortui sunt; sic qui Eucharistiam neglexerit, morte aeterna peribit. Unde ait Christus Joan. 6: *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.* Ita ex S. Gregorio, Bedà, et aliis Abulensis quest. 30, et Ribera lib. 5 de Templo, cap. 4.

CHAPITRE XIII.

1. Le Seigneur parla encore ce même jour à Moïse et lui dit:
2. Consacrez-moi tous les premiers-nés qui ouvrent le sein de leur mère parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des bêtes; j'ai droit d'exiger cela de vous, car toutes choses sont à moi.
3. Et Moïse dit au peuple: Souvenez-vous de ce jour auquel vous êtes sortis de l'Égypte et de la maison de votre esclavage; souvenez-vous que le Seigneur vous a tirés de ce lieu par la force de son bras, et gardez-vous de manger en ce jour du pain avec du levain.
4. Vous sortez aujourd'hui dans ce mois, qui est celui où l'on commence à avoir des blés nouveaux.
5. Et lorsque le Seigneur vous aura fait entrer dans la terre des Chananéens, des Héthéens, des Amorriciens, des Hévéens et des Jebuséens, qu'il a juré à vos pères de vous donner; dans cette terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel, vous célébrerez en ce mois ce culte sacré en la manière qui suit:
6. Vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours; et le septième jour sera un jour particulièrement consacré au culte du Seigneur.
7. Vous mangerez, dit-je, des pains sans levain; et il n'y aura rien chez vous où il y ait du levain, non plus qu'en toutes vos terres.
8. En ce jour-là vous direz à votre fils: Je solennise cette fête en mémoire de la grâce que le Seigneur m'a faite lorsque je suis sorti de l'Égypte.
9. Et cette solennité sera comme un signe dans votre main, et comme un monument devant vos yeux, afin que la loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche, comme elle doit y être par reconnaissance des prodiges que le Seigneur a faits en votre faveur; car le Seigneur vous a tirés de l'Égypte par la force de son bras.
10. Vous observerez donc ce culte tous les ans, au jour qui vous a été ordonné.
11. Et lorsque le Seigneur vous aura fait entrer en la terre des Chananéens, selon le serment qu'il vous en a fait, à vous et à vos pères, et qu'il vous l'aura donnée pour votre héritage,
12. Vous séparerez pour le Seigneur tout ce qui ouvre le sein de sa mère, et tous les premiers-nés de vos bestiaux, et vous consacrez au Seigneur tous les premiers-nés mâles que vous aurez.
13. Vous échangerez le premier-né de l'âne, qui peut être offert en sacrifice, pour une brebis; que si vous ne le rachetez point par cet échange, vous le tuerez. Et vous rachetez avec de l'argent tous les premiers-nés de vos enfants.
14. Quand donc votre fils vous interrogera un jour, et vous dira: Que signifie ceci? vous lui répondrez: Le Seigneur nous a tirés de l'Égypte, de la maison de notre esclavage, par la force de son bras.
15. Car Pharaon étant enduré, et ne voulant pas nous laisser aller, le Seigneur tua dans l'Égypte tous les premiers-nés, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des bêtes. C'est pourquoi j'immole au Seigneur tous les mâles d'entre les bêtes, qui ouvrent le sein de leur mère, et je rachète tous les premiers-nés de mes enfants.
16. Ceci donc sera comme un signe en votre main, et comme une chose suspendue devant vos yeux, pour exciter votre souvenir, et ramener dans votre cœur la

ed quòd in manu forti eduxit nos Dominus de Ægypto.

17. Igitur cum emisisset Pharaon populum, non eos duxit Deus per viam terræ Philistiniam, quæ vicina est; reputans ne forte puniret eum, si vidisset adversum se bella consurgere, et revertetur in Ægyptum.
18. Sed circumduxit per viam deserti, quæ est iuxta mare Rubrum: et armati ascenderunt Israel de terrâ Ægypti.
19. Tulit quoque Moyses ossa Joseph secum: eò quòd adjurasset filios Israel, dicens: Visitabit vos Deus; offerte ossa mea hinc vobiscum.
20. Profectique de Sooth, castra metati sunt in Etham, in extremis finibus solitudinis.
21. Dominus autem precedebat eos ad ostendendam viam, per diem in columnâ nubis, et per noctem in columnâ ignis; ut dux esset itineris utroque tempore.
22. Nonquam defuit columna nubis per diem, nec columna ignis per noctem, coram populo.

COMMENTARIUM.

Vers. 2.—SANTIFICA MIHI OMNE PRIMOGENITUM, q. d.: Separa à communi usu omne primogenitum, ut mihi dicatur et offeratur.

Nota. Non præcipit hic Deus, ut id fiat hoc tempore quo omnes occupati erant in egressu, sed ut fiat postea, cum opportunum fuerit, videlicet, cum possederint terram Chananaei, ut patet v. 11. Subjecit tamen Deus hanc legem præcepto de agno, quia, sicut agni immolatio, ita et primogenitorum oblatio, Hebræis jugiter refricari debebant memoriam suæ liberationis ex Ægypto; hanc enim effecit et procuravit Deus per eadem primogenitorum totius Ægypti; quia ergo tunc cecidit Deus primogenita Ægypti, ut Hebræos quasi primogenitos suos inde liberaret; et quia tunc intacta servavit primogenita Hebræorum habitantium in Ægypto hinc hæc lege, eadem sibi offerri, ac quasi sua et à se conservata sibi reddi deponset. Unde hæc agni æquæ ac primogenitorum oblatio sunt primæ legis veteris, sive Mosaicæ ceremoniæ.

OMNE PRIMOGENITUM QUOD APERTIT VULVAM, quod primò vulvam matris reserando, naturali more in lucem hæc egreditur, quodque principium est generationis maternæ. Unde Cyril. Hierosol., homil. de occursu Domini, negat hoc Christo convenire; Christus enim nascens non reseravit vulvam matris, sed clausum matris virginis uterum penetrando, prodiit in lucem, idcirco hæc lege non tenebatur, licet sponte sua illi se subjecerit, eamque servavit; ita Cyrillus et Hormidas papa Epist. 1, cap. 2, quamquam contrarium docent Rupert., Abulens., Jansen., qui putant aperiri vulvam non significare aliud quam primò nasci, et sic Christum quoque aperuisse vulvam matris sue. Verum plus significat apertio vulvæ, ut patet ex terminis. Tertio, planè ex adverso Origenes, S. Ambros., S. Chrysost., S. Hieron., Theoph., Euthym. in

reconnaissance dont nous devons être pénétrés, parce que le Seigneur nous a tirés de l'Égypte par la force de son bras.

17. Or, Pharaon ayant fait sortir de ses terres le peuple d'Israël, le Seigneur ne les conduisit point dans la terre de Chanaan, par le chemin du pays des Philistins, qui est près de cette terre, et qui aurait été le plus court, de peur qu'ils ne vissent à se repentir d'être sortis de l'Égypte, s'ils voyaient s'élever des guerres contre eux de la part des Philistins, comme il n'aurait pas manqué d'arriver, et qu'ils ne retournassent en Égypte pour les éviter.

18. Mais il leur fit faire un long circuit par le chemin du désert, qui est près de la mer Rouge. Les enfants d'Israël sortirent ainsi en armés d'Égypte, emportant tout ce qui leur appartenait.

19. Et Moïse emporta aussi avec lui les os de Joseph, selon que Joseph l'avait fait promettre avec serment aux enfants d'Israël, en leur disant: Dieu vous visitera; emportez d'ici mes os avec vous, lorsqu'il vous en fera sortir.

20. Etant donc sortis de Sochoth, ils campèrent à Etham, à l'extrémité de la solitude.

21. Et le Seigneur marchant devant eux, pour leur montrer le chemin, paraissant durant le jour en une colonne de nuée, et pendant la nuit en une colonne de feu, pour leur servir de guide le jour et la nuit.

22. Jamais la colonne de nuée ne manqua de paraître devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.

LUCA 2, putant hæc lege solum Christum comprehendere, eò quòd ipse solus natus sit ex virgine, idcirco solus in partu matris uterum aperuerit; id est, ex eo hactenus clauso proficere; nam in aliis mulieribus uterum aperitur primò, non in partu, sed in congressu maritali ante conceptum. Verùm hic sensus subtilior est, et litteram videtur evertere. Præcipitur hic enim Hebræis, ut singuli suos primogenitos Deo offerant; non ergo lex hæc Christum solum spectat, sed potius eum excludit.

Itaque dico: *Tò quòd aperit vulvam*, hic additur primogenito, primò, ut ab hæc lege excludatur Christus; secundo, ne quis patris solius primogenitos offerendos putaret; nam in pecoribus masculinum est primogenitum matris, non patris, debere spectari et offerri: idem est in hominibus. Unde notat S. August., q. 23, primogenitum hic à Septuaginta vocari πρωτότοκον, à primò matris partu, non autem πρωτόγενετόν, à primà patris generatione. Hinc vice versâ Script. cum de aeternâ et increatâ Filii à Patre generatione loquitur, cum vocat non πρωτότοκον, sed πρωτόγενετόν, id est, unigenitum Patris. Quare ex hæc lege primogenitos non erat, si pater virgo viduam aliunde jam habentem proles duxisset, ex eaque primum sibi filium generasset; hic enim primus ejus filius non primò aperisset matris vulvam, utpote ex quâ alii jam ante prodiissent. Et diverso, qui plures habebat uxores, singularum primogenitos ex hæc lege Deo offerre debebat. Unde Hebr., Chald. et Septuag., habent, *aperiens omnem vulvam*, et S. Lucas, c. 2, 23: *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur.* Hinc et Christus quasi matris suæ primogenitus Deo oblatu est, esto hæc lege non tenebatur, ut dixi.

Rursùm primogenitus hic aperiens vulvam matris Deo consecrandus, debebat esse masculinus (ut patet v. 12),

qui primò ex eà nascetur; nam si femina primò ex eà fuisset nata, deinde masculus, is masculus non censetur hâc lege primogenitus; quia is non primò aperiebatur vulvâ matris, utpote quæ per sororem feminam jam ante fuerat aperta.

Discant hæc parentes novi Testamenti non obsistere filiis, etiam primogenitis, si religionem ingredi, Deoque se consecrare velint; in veteri enim lege parentes omnes ex Dei lege primogenitos, etiamsi unigeniti essent futuri, Deo offerre tenebantur. Si id fecerant Judæi, Deo jubente, quidni idem faciant Christiani Deo consulente et vocante? Libenter parentes primogenitos suos offerunt regibus et principibus, ut in aulis ipsorum serviant; quidni libentius offerant eos Regi regum, et Domino dominantium, ut sint civis sanctorum, domestici, imò alicui Deo? Imitentur B. Annam, quæ suum Samuelem Deo tam libenter obtulit, idque quinq; proles pro uno Samuele, à Deo remuneratore recepit.

Allegoricè, Christus primogenitus omnis creaturæ Deo sanctificatus et consecratus est; et per eum omnis creatura.

Tropol. primogenita damus Deo, cum ipsi primordia operum nostrorum offerimus, ut cedant in ejus laudem et honorem, utque ab eo prosperentur et benedicantur; quod sanè non tantum mane, sed et per diem sapè in initio operis cujusque viri sapientes et pii faciunt; ita Rabanus. Bursim, primogenitum nostrum est cor, quia illud ante alia membra primò in embryone formatur. Accipitribus dari solet cor avium, quæ predantur. Christus è cruce prædatus est cor nostrum; ipsi ergo illud offeramus, ipse illud nobis reddet purum, sanctum, quietum, letum et beatum. Socrati (ait Seneca l. 4 de Benefic. c. 7), cum multa multo pro suis quisque facultatibus offerrent, Æschines pauper audire: *Nihil, ait, dignum te, quod dare tibi possim invenio, et hoc modo pauperem me esse sentio. Itaque dono tibi, quod unum habeo, me ipsum; hoc munus rogo, qualecumque est, boni consulens, cogitesque alios cum multum tibi darent, plus sibi reliquisse.* Cui Socrates: *Quidni tu, ait, magnum munus dederis? nisi forte parvi te æstimes; curabo ergo ut te meliorem reddam tibi quam accipi.* Hæc Seneca. Tu verò Æschinem imitare, non Socrati, sed Deo totum dona te ipsum. Si donaveris, multò te tibi meliorem reddet.

In filiis, inter filios. Secundò, littera *bet*, id est, in, ponitur pro *ben*, id est, inter.

MEA SUNT ENIM OMNIA, non tantum titulo creationis et domini, quod in omnia à me creata habeo et possideo; sed etiam, et vel maxime, titulo liberationis et redemptionis, quæ ab exterminatore primogenita vestra salutis, ea quasi à morte redemi, eaque vobiscum ex expiata servitute eduxi; hinc tertio, mea sunt, titulo justì hujus precepti, quo eà à vobis acquisimè exigo, imò repeto.

EGRESSI ESTIS. Egreddimini, est enallage temporis, eaque huic loco congrua; non enim possumus meminisse, nisi preteritorum.

In manu forti, magno robore et potentia suis plangis

affligens Pharaonem, itaque poterit eum cogens vos missos facere; per hæc ergo potentem suam vindictam eduxit vos Deus.

VERS. 4.—HODIE EGREDIMINI MENSE NOVARUM FRUCEM. Ita Hebr. Chald. et Septuag.; unde mirum est Pagnin. vertere, *hodie egrediminiense julio*. Nam pascha, quo Judæi egressi sunt, non in julio, sed semper in nisan, id est, martio, celebratum est. Fecellit Pagninum, quod ipse *abib* pro *ab* acceperit; hæc enim licet voce sint affinia, re tamen et significatione plurimum differunt. *Ab* enim certum mensem, scilicet julium, significat; *abib* verò non proprium mensis, sed appellativum est nomen, significans *virens*, sive culmus id sit, sive spica. Ita enim noster interpret alibi vertit, ut patet, Exodi 9, 51. Extendit *abid* etiam ad segetes in grana maturescentes, necdum tamen planè maturas, ut patet Levit. 2, 14. Illarum enim manipulos alterà die azymorum offerebatur, tostis primùm grans, deinde in farinam contusis, vocaturque *abib*; unde ulterius translatus est *abib*, ut significet mensem, quo prima hæc fruges hordeaceæ progignebantur et Deo offerantur; qui erat mensis pascha, sive nisan; quæ de causâ Septuag. passim vocant *mensem novorum*, et noster *mensem novarum*, *frugum*, vel *primam verni temporis*, quia continebat æquinoctium vernum, Deut. 16, 4.

VERS. 5.—CUMQUE INTRODUXERIT TE DOMINUS IN TERRAM CHANANÆI. Hinc patet hanc legem comedendi phase et azyma, uti et præcedentem de offerendis primogenitis, non obligasse Hebræos totis 40 annis, quibus vagabantur in deserto instabiles, et rebus omnibus in-compositis; idem de sacrificiis in Levitico prescriptis dicendum est. Idem patet Deuter. 12, v. 1 et 9, ubi quoque causam hujus rei dat Deus dicens: *Næque enim usque in presens tempus venistis ad requiem et possessionem quam Dominus Deus daturus est vobis.*

Dices: Num. 3, vers. 40, 41, 42, in Sinai sub finem anni hujus, quo egressi erant Hebræi ex Ægypto, Deus exigit ab eis primogenita.—Resp. novum id esse preceptum, et diversum ab hoc, quod tamen ab hoc occasione et origine accepti. Unde et nova ibidem oblationis primogenitorum fuit forma; nam ibi, v. 45, Moses jussu Domini recensuit primogenitos filiorum Israel, inveniente eos esse numero viginti duo milia, et 275, quorum loco Deus ascivit sibi et suo cultui Levitas omnes, qui inventi sunt penè totidem, scilicet viginti duo milia; cæteros 275 primogenitos, qui in populo supererant, et numerum Levitarum superabant, jussit Deus redimi persolutis in singula capita quinque siclis; primogenita verò pecorum voluit Deus dari Levitis, qui jam sui erant, suoque cultui addicti. Ibi ergo non prescribitur propriè oblatio, sed tantum numeratio primogenitorum Israelis, idque eo fine ut eorum vice substituatur Levitæ, qui totidem erant, ad serviendum Deo in tabernaculo. Tunc ergo primò hæc lex impleta et in Levitis commutata est; deinceps verò singuli primogeniti Deo offerri, et quinque siclis redimi debuerunt. Num. 18, 16.

VERS. 9.—ET ERIT QUASI SIGNUM IN MANU TUA, ET

statui Deus v. sequenti, illam cum ove commutandum esse; ergo equorum, camelorum, aliorumque jumentorum primogenita hic neglexit et exclusit. Objici hæc posset aliquid ex v. 15, sed illud hic dissolvam. Rursum objici posset id quod dicitur Num. 18, 45: *Omne animal immundum redimi facies*; sed bene respondet Abulens animal immundum hic vocari non id quod tale est secundum speciem, uti est equus, camelus, etc., sed quod tale est ex accidente, puta quod immundum est, quia cæcum, claudum, morbidum, ut proinde Deo immolari non possit, juxta legem Levit. 22, 22. Hinc sequitur, quinque tantum animalium, puta ovis, bovis, capræ hominis, et asini primogenita debuissent Deo offerri, uti docet Abulensis. Plura vide apud Franc. Saarez, et Sebast. Berardium tracta de Purificat. B. Virginis.

QUIDQUID HABUERIS MASCULINI SEXUS CONSECRAVIT DOMINO. Masculi enim digniores sunt feminis.

Tropol. S. Ambros. lib. 4 de Cain. et Abel. c. 10: *Mentis, inquit, generationes et proles aliarum sunt feminarum, ut malitia, petulantia, luxuries, intemperantia alioque hujusmodi vitia quibus animi nostri quodam enervatur virilitas; alie sunt masculinarum, ut castitas, patientia, prudentia, temperantia, fortitudo, justitia, quibus mens nostra et caro ipsa firmatur, et ad impigrè obeunda virtutis munia erigitur, et idcirco Isaac: In utero accipimus, et peperimus spiritum salutis; masculum ergo parturit et peperit, qui spiritum salutis effundit.*

VERS. 10.—A DIEBUS IN DIE, id est, ab anno in annum, q. d.: Certâ et continuâ annorum serie. Hebræum enim *tamim*, id est, dies, in plurali, significat annum.

VERS. 11.—CHANANÆI. Sub hoc cæteras intelligit gentes, in terrâ promissâ habitantes; harum enim omnium pater fuit Chanaan. Gen. 10, 5.

VERS. 12.—SEPARABIS. Hebr. *haabarta*, id est, transire facies, ad Dominum scilicet, hoc est, offeres Domino omne quod aperit vulvâ tam in hominibus, quam in jumentis.

ET QUO PRIMITIVUM EST IN PECORIBUS TUIS. Hebr. est *behema*, q. d.: Jumentis tuis, jumenta propriè sunt animalia bajula, quæ homines, vel sarcinas portant, ut equi, asini, cameli; pecora sunt, quæ pastum et cibum præbent, ut sunt oves, boves, capræ. Verùm Scriptura non semper hoc discrimen observat, sed subinde hæc confundit. Hinc putant aliqui, lege hæc primogenita non tantum pecorum, sed et jumentorum omnium, puta equorum, mulorum, camelorum, debuissent Deo offerri; idque docet Philo initio lib. de Sacerdotum Honoribus; ubi addit primogenita equorum, asinorum, camelorum redimenda esse pretio, idque jure divino, unde aliqui putant ea quinque siclis æquè ac primogenitos hominum, fuisse redempta. Verùm nil tale exprimit Scriptura, sive jux divinum; imò primogenitum, v. g., capræ vel ovis, non valebat illo tempore quinque, sed tantum duos vel tres siclos.

Dico ergo hic tantum præcipi oblationem primogenitorum pecorum, id est, ovium, caprarum et boum, non autem jumentorum, puta equorum, camelorum, etc. Id patet, nam v. 15 significat omnia hæc primogenita jumentorum, id est, pecorum, Deo immolari, et, ut Hebræi habent, sacrificari solere; atqui Hebræi poterant tantum sacrificare oves, capras et boves, non autem equos, mulos, camelos, ut patet Levit. 4, v. 2 et 10. Ergo ovium tantum, caprarum et boum primogenita Deo erant offerenda; offerantur enim ad sacrificium. Adde, de solo primogenito asini

statui Deus v. sequenti, illam cum ove commutandum esse; ergo equorum, camelorum, aliorumque jumentorum primogenita hic neglexit et exclusit. Objici hæc posset aliquid ex v. 15, sed illud hic dissolvam.

Rursum objici posset id quod dicitur Num. 18, 45: *Omne animal immundum redimi facies*; sed bene respondet Abulens animal immundum hic vocari non id quod tale est secundum speciem, uti est equus, camelus, etc., sed quod tale est ex accidente, puta quod immundum est, quia cæcum, claudum, morbidum, ut proinde Deo immolari non possit, juxta legem Levit. 22, 22. Hinc sequitur, quinque tantum animalium, puta ovis, bovis, capræ hominis, et asini primogenita debuissent Deo offerri, uti docet Abulensis. Plura vide apud Franc. Saarez, et Sebast. Berardium tracta de Purificat. B. Virginis.

QUIDQUID HABUERIS MASCULINI SEXUS CONSECRAVIT DOMINO. Masculi enim digniores sunt feminis.

Tropol. S. Ambros. lib. 4 de Cain. et Abel. c. 10: *Mentis, inquit, generationes et proles aliarum sunt feminarum, ut malitia, petulantia, luxuries, intemperantia alioque hujusmodi vitia quibus animi nostri quodam enervatur virilitas; alie sunt masculinarum, ut castitas, patientia, prudentia, temperantia, fortitudo, justitia, quibus mens nostra et caro ipsa firmatur, et ad impigrè obeunda virtutis munia erigitur, et idcirco Isaac: In utero accipimus, et peperimus spiritum salutis; masculum ergo parturit et peperit, qui spiritum salutis effundit.*

VERS. 13.—PRIMOGENITUM ASINI MUTABIS OVE. Asini, id est, asina: hujus enim aperit vulvâ, et asinus tam mas est quam femina; unde agno paschali additur *masculus*, ut dixi c. 12, 5.

QUERES cur præ cæteris jumentis voluit Deus asinum, puta primogenitum asini, sibi offerri, ut scilicet pro eo offerretur ovis?

Resp. quia ita ipsi placuit: causa tamen motiva videtur fuisse quòd Hebræi in Ægypto ferè tantum habuerint boves, et oves, et capras è pecoribus, et asinos è jumentis (ita Hebræi et Abulens) quorum primogenitis peperit Deus, quaque ipsi ex Ægypto salva eduxerunt; itaque horum omnium primogenita, titulo quasi compensationis postulavit sibi Deus, ut quibus tam familiaris esset asini usus, quibusque primogenita asinorum conservasset Deus, ab eis eadem deinceps reciperet. Secundò, voluit fortè Deus sibi dari asinum, ut Hebræis hæc ratione absterretur à cultu Priapi: huic enim immolabatur asinus; hinc illud Ovidii de asino, Pastor. 4:

Hellespontico victima grata Deo,

idque ob genitalia asinina, et ingentia, de quibus ait Propheta: *Quorum carnes sunt uti carnes asinorum;* quam ob causam et Commodus imp. 325, id est, asinus est dictus. Verum quia stupidum hoc animal indignum erat quod Deo immolaretur, hinc jussit Deus, ut illud cum ove commutaretur. Tertio, noluit Deus asellos à matre avelli, ne matrem affligeret: nullum enim animal ita amat proles suas ut asinus et asina.

Tropol. S. Gregor. lib. 27 Moral. c. 15: Asini, inquit, primogenita ove mutare, est immoda vitæ pri-

mordia in innocentie simplicitatem convertere. Ita et Rupertus. Nota. Asinis (qui in Palestina veloces et fortes sunt ut equi) ut solent Judaei per equis et camelis. Hinc prophetis eorum asinis ineputabant, ut patet Judic. 10, v. 4; et c. 12, v. 14; unde est Christus, rex Sionis, asino vectus ingressus est Jerusalem. Quia et equorum usus, ut voluit aliqui, vel verius equorum copia Judaeis vetita fuit, ut patet Deut. 17, 16; Psal. 71, 7; Isaia 2, 8; idque in Isaia 2 scribentes S. Hieron., Basilius et Procopius disertè docent. Atque hæc gentilibus fabulæ occasionem dederunt ut asinos in deserto Judaeis aquam ostendisse, et Judæos asinum adorare affluerint. Horum gentilium assignatum fuit Apionem contra quem scribit Joseph. lib. 2, c. 10. Apionem secuti sunt Cora. Tacitus lib. 5; Plutarch. in Sympos. lib. 4, quæst. 5. Rursim, quia à Judæis prodire Christiani primi; hinc in eos eadem calumnia derivata est, ut de onanycite, id est, asino ungalato pictoris illius refert Tertull. Apolog. cap. 16. Erat is, inquit, auribus asinis altero pede ungalatus, librum gestans et togatus, cum hæc inscriptione: Deus Christianorum. Idem apud Minutium Felicem Cæcilius exprobrat Octavio. Quamquam Christianis calumnia hæc atque probrum ex Gnosticis sit conditum: Gnostici enim, teste Epiphano hæres. 62, vebant Dominum Sabaoth asini formam habere, eo quod Judæi dictum et prouissum sit: *Ligabit ad vitam asinum suam*, Genes. 49, 11; et Numer. 22 asina Balaam pro Judæis et Dei populo steterit; et cum equos ab hostibus captos subuervari jussisset Deus, Josue 11, 6, asinas tamen præcepisset servari. Num. 31, 28.

QUOD SI NON REDDERIS, INTERFICES. Si vilior est primogenitus asini quam ut eum pretio stato, puta ove, redimere velis, tunc cum non immolabis quidem; decervicabis tamen, et cervicæ præciâ interimes: hoc enim significat Hebr. *araph*, ut vel sic primogenitorum Ægypti, tui gratiã interemptorum, habebas monumentum. Mirum est in Septuag. pro *interficies*, legi *redimes*. Sic enim habent: *Εάν δε μή δώδεις, λυτρώσεις οὐς*, id est, si verò non commutaveris, redimes illud: forte voluerunt, si ovis, cum quæ commutandus erat pullos asini, non esset ad manum, tunc pullum hunc redimendam esse pretio ovis. Ita videtur exponere S. Ambros. lib. 2 de Cain., cap. 2; sed tunc deest altera conditionis pars, scilicet hæc: Si nec ove, nec pretio ovis, pullum hunc asini redimere volueris, tunc cum interficies, ut habent Hebræa, Chald. et noster interpres.

OMNE AUTEM PRIMOGENITUM HOMINIS IN FILIIS TUIS, PRETIO REDIMES. Quinque scilicet, ut patet Num. 18, 16. Voluit Deus eos sibi oblatos iterum redimi. Primum, ut hæc redemptione reficere eis memoriam redemptionis primogenitorum, cum hæc ab angelo et morte liberata sunt. Secundò, quia solos Levitis suo tabernaculo et cultui Deus destinaverat; alioqui enim nimis magna fuisset turba sacerdotum et ministrorum Dei, qui prouide otiosi sæpè fuissent, et tamen ali debuisse à populo: quod ingens fuisset gravamen populi.

Vers. 14.—CAAS. Futuris temporibus; est yenedoche.

Vers. 15.—USQUE AD PRIMOGENITUM JUMENTORUM. Omnia enim primogenita, etiam jumentorum, puta equorum, asinorum, camelorum, caesa sunt in Ægypto; in cuius rei memoriam Deus non exigit primogenitum omnium, sed pecorum tantum primogenita sibi ab Hebræis offerri deposciti, idque quia sola pecora sibi ad sacrificium delegit in Levitico. Pari modo licet in Ægypto femine quoque, quæ erant primogenite, sint cæse, Deus tamen ab Hebræis solos exigit masculos primogenitos, ut dignior sexus Deo dicaretur.

Vers. 16.—ERIT IGTUR QUASI SIGNUM IN MANU TUA, ET QUASI APPENSUM QUID. Pro appensum, alii vertunt *frontale*. Judæi hoc rursim crassè accipiunt de schedâ, fronti super oculos affixâ et ab aure unâ ad aliam portectâ, cui inscriptum erat: *Sanctifica omne primogenitum*, et: *Adi, Israel, Deus tuus unus est*, etc. In hoc frontali mira est Judæorum superstitio: dicunt enim ejus membranulam accipi debere ex corio animalis mundi, debere verba jam dicta illi inscribi cæ parte quæ carni animalis adhesit, idque manu dextera, lineis relictissimis, chartâ integrâ non habente ullum foramen; si ea sit in cubili, non licere conjugio uti, nisi illa intra tertium sermum recludatur, etc. Denique signa hæc, quæ ipsi inter suos singulis diebus cum capiti, tum sinistro brachio alligant, ut admoceantur preceptorum Dei, vocant *tephillin*, à rad. *taphal*, id est, conjungere, alligare, appendere, vel à *tephilla*, id est, oratio, q. d.: Oratoria, quia ipsi in suis precibus illis quotidie utuntur, iisque se ab omni malo tuos putant. Ita referunt P. Fagius, Olester, Lipom. et alii; verum hujus versûs genitium sensum dedi v. 9.

Vers. 17.—NON EOS EDUXIT DEUS PER VIAM TERRÆ PHILISTINUM, QUÆ VICINA EST. Hoc iter à Chanaan in Ægyptum per Philistinos, communiter dicitur esse decem dierum; Philo autem esse trium dierum.

NE FORTE POMITERET EUM, SI VIDISSET ADVERSUM SE BELLA CONSURGERE. Dices: Etiam aliâ viâ pugandum fuit cum Amalec, cap. 17. Resp. illud prælium fuit unicum, post 40 dies ab exitu ex Ægypto initum, quod non tam Hebræorum armis quam Dei singulari ope confectum est; si autem transissent Hebræi per Philistinos, statim et assidue eis pugandum fuisset cum hostibus bellicosissimis; tales enim erant Philistini.

Spiritualiter, inquit Rupert., hoc Deus agit in omnibus electis suis in Ægypti exitu, id est, in principio conversionis; ut novitatis peccatam à vitis partem viam, ut tranquillè et delectabiliter egrediantur, ne subitis tentationibus pulsati à sancto proposito rix incepto deterceantur. Pulchrè quoque S. Gregor. lib. 24 Moral., c. 15: *Tres, inquit, modi sunt hominum conversorum ad Deum, inchoatio, medicinas atque perfectio; in inchoatione, inveniant illi blandimenta dulcedinis; in medio tempore, certamina tentationis; ad extremum verò, perfectionem plenitudinis. Prius ergo illos dulcia suscipiunt, quæ consolantur; postmodum amara, quæ exerceant; et demum senex atque sublimia, quæ conferant; nam et sponsam suam vir quisque prius dulcibus blandimentis fovet; cum*

tamen jam conjunctam asperis increpationibus probat; probatam verò securis cogitationibus possidet. Unde et plebs Israelitica cum, dependente se Deo, ad sacras mentis nuptias ex Ægypto vocaretur, quasi arrharum vice prius accepit blandimenta signorum; conjuncta autem probationibus exerceatur in cremo; probata verò, in re-promissionis terrâ virtutis plenitudine confirmatur, ita quoque vitam uniuscujusque conversi, et inchoatio blanda permulcet, et aspera medicinas probat, et plena post perfectio roborat. Subdit S. Greg.: *Serpè tam diutina sunt tentationum certamina quàm longa inchoationum fuerant blandimenta: sæpè etiam non; nunquam tamen labore tentationis dispar sequitur perfectio firmitatis, quia juxta summam certaminis remuneratur quisque plenitudine perfectionis. Adiditque novitatis in eo plerumque labi, quòd, dum initio aliqua dona et consolationes à Deo accipiunt, mox se perfectos putant; unde diu subitâ tentationis procellâ tanguntur, consternantur et penè se perditos putant, qui si prima dulcedini non nimis tribuissent, didicissentque in prosperis cogitare de adversis, prævidissent hæc ita futura, nec fuisset turbati, cogitantes hunc esse Dei morem et ordinem.*

Vers. 18.—ET ARMATI ASCENDERENT FILII ISRAEL DE TERRA ÆGYPTI. Pro armati, heb. est *chamuschim*, id est, quini et quini. Unde Calvinus carpit nostrum interpretet qui verit armati, vertique vult, dispositi. Verum passim Hebræi, ut R. Abraham, Aben Esra, Andr. Massius in Josue 1, 14, et alii *chamuschim* accipiunt pro *challatim*, id est, armati, vel succincti hurbos. Aquila quoque et Symmach. vertent *seducti*, id est, id est, armati, itaque rectè verum esse ab Aquila consonant universa synagogarum subsellia, ait S. Hieron. ad Damasum, quæst. 2; quia enim quini incedunt in acie milites armati, hinc *chamuschim*, id est, quini, idem est quod armati, per metalepsin Hebræis usitata. Aliter Cajet. *Chamuschim*, inquit, idem est quod quini, id est, armati, sive accincti gladiis et armis in loco quinque costarum: ibi enim solemus gladium appendere. Negat Calvinus Hebræos hinc habuisse arma: unde enim, inquit, ipsi inopes tot et tanta sibi comparerent?—Resp. honestiores jam ante ea domi sue habuisse, alios jam ante præmonitos de egressu, ea sibi comparasse; alios ab Ægyptiis ea commodatè accepisse: nam eos habuisse arma, patet ex bello quod paulo post cum Amalecitis gesserunt.

Septuag. pro armati vertunt, *quinta generatione*. *Chamuschim* enim significat quintam, scilicet generationem, ut subaudiunt Sept. Estque id quoque verum, si generationes tribus Judæ computes: Judas enim genuit Phares, Phares genuit Esron, Esron genuit Aram, Aram genuit Aminadab, Aminadab genuit Naasson, qui fuit princeps tribus Juda in deserto. Alioqui si generationes Levi suppetes, invenies tantum quatuor: nam Levi genuit Caath, Caath genuit Amram, Amram genuit Aaron, Aaron genuit Eleazar, qui cum patre egressus est ex Ægypto. Et hoc computu promisit Dominus Abraham generatione quartâ Hebræos exituros ex Ægypto, Genes. 15, 16. Ita S. Hieron. ad Damasum. Aliter S. August. quæst. 49. Generatio, inquit, est seculum,

puta spatium centum annorum: jam quartâ generatione, id est, quarto centenariò annorum completo et quinto inchoato, Hebræi egressi sunt ex Ægypto, uti promiserat Deus Abraham, Genes. 15, 16.

Nota à armati; hæc enim Hebræi inermes servierant Ægyptiis, latere et lumen traciaverant: tunc liberi exituri Ægypto armantur ad bella.

Sic tropol. qui è servitute et regno mundi et diaboli eripere se cupit, armare se debet ad prælia: memento, ô Christiane, te Christi esse militem, ad bellum vocari, arma tractare debere. Paulus Æmiliius militibus res non necessarias curantibus, jussit ut quiescerent, nec aliud facerent quam enses acuire, cætera sibi curæ fore. Idem militi dicebat hæc tria esse curanda: corpus, ut quàm validissimum et pernicissimum habeat; arma apta; animum ad subita imperia paratum; reliqua diu et imperatori curanda relinquere; testis est Livius lib. 4, C. Crassus militem videns sine gladio currentem: *Heu, inquit, committito, pugno uteris pro gladio?* Multis Othonem imper. rogantibus ne depositis imperio exercitum ac camp. desereret, quidam è gregariis militibus sublato ense dixit: *Scito, Caesar, sic pro te omnes animatos esse: moxque seipsum jugulavit; testis est Suetonius in Othone.* Cum Antonius pararet classem cum Cesare conflicurus, quidam tribus militum, vir fortis et in armis exercitatus, Antonio pretereunt corpore summo multis cicatricibus insignitum ostendit dicens: *O imperator, cur his vulneribus hinc gladio parum fides, inque signis fragilibus spem reponis? Sine Phœnicis et Ægypti classe pugnetis nobis Romanis terram da, in quâ consuevimus vel hostem vincere, vel mortem oppetere;* testis est Plutarchus in Antonio. Præclare Cicero lib. 5 Tuscul.: *Necesse est, ait, qui fortis sit, eundem esse magni animi; qui magni animi invictum; qui invictus, cum humanas res despicere, atque infra se postas arbitrari. Despicere autem nemo potest eas res propter quas ægritudine afflicti potest, nisi fortis. Ex quo efficitur, fortem virum ægritudine nunquam afflicti, omnes autem sapientes fortes esse. Applicet sibi hæc miles christiannes.*

Vers. 19.—TULIT QUOQUE MOISES OSSA JOSEPH SECUM. Historia scholastica narrat quòd Nilus exundans eo anno quò Hebræi egressi sunt, operuerit loculum Joseph; cum ergo eum invenire non posset Moses, scripsit nomen Dei tetragrammaton in lamina aureâ; illa autem mox entavit ad loculum Joseph eumque detexit. Alii hunc loculum per ovem ostensum tradunt, ovem, inquam, quæ Hebræos et loculum hunc comitata sit per desertum, illudque significari putant Psal. 79, v. 1: *Qui deducis velut ovem Joseph;* sed hoc sunt fabulæ Thalmodicorum.

Nota. Verisimile est Mosen etiam loculum Patriarcharum, puta fratrum Joseph, ossa secum extulisse. Nam Actor. 7, 16, constat eos omnes in Palsinam translatos esse, et sepultos in Sichem; neque apparet, quò alio tempore quàm hoc transferri poterint. Hic tamen tantum ossium Joseph fit mentio, quia Joseph adjurât Hebræos uti id facerent, ipseque hunc egressum prædixerat. Voluit autem Hebræos sua ossa

efferre, quia cura p[ro]nter suos sepulcri eum tangebatur, et ut posteriori horum ossium intuitu vaticinii memores, certâ fide et spe iter in terram promissam capesseret. Vide dicta Genes. 47, v. 29 et 50.

VERS. 20.—PROFECTIO DE SOCOETH CASTRA METATI SUNT IN ETHAM. Hebraei castra secunda fixerunt in Etham, sicuti prima fixerant in Socoth. Etham situm erat in ultimâ solitudine, vicinâ mari Rubro et montibus præruptâ, unde fortè et nomen accepit. Etham enim hebr. fortem, indeque asperum et præruptum significat.

Nota hic quatuor miracula Hebraeis data et continuata per 40 annos. Primum fuit, quòd in tantâ eorum turbâ nemo esset aeger aut debilis, ut vellet aut deberet remanere in Ægypto, sed omnes essent sani ac valentes ad iter altiter et constanter peragendum; Deus enim omnibus illis robur et alacritatem suggererat, ne laborem itineris gravatè ac molestè ferrent, et hoc est quòd dicitur Psalm. 104: *Ei non erat in tribubus eorum infirmus*, hebraicè *chosel*, id est, nutans, vacillans, q. d.: Inter eos nullus erat aeger, imò ne debilis quidem aut imbecillus, sed omnes erant alacres et expediti. Secundum, quòd calcei et vestes eorum cum pueris croverint, et per quadraginta annos non fuerint attrita nec consumpta, ut dicitur Deuter. 8, 1; et cap. 29, 5. Tertium fuit manna. Quartum fuit columna ignis et nubes, de quâ jam sequitur.

VERS. 21.—DOMINUS AUTEM PRÆCEDERE EOS AD OSTENDENDAM VIAM PER DIEM IN COLUMNA NUBIS. Præcedebat eos non in ipsâ castrorum metatione: ibi enim sistebat, sed in protectione; eduxit enim eos ex Ægypto, et deinceps semper proficiscentes deduxit et præcessit. Unde sequitur columnam hanc itineris ducem, primò apparuisse non in Etham, sed in Ramesse; inde enim primò egressi sunt Hebraei. S. Hieron. videtur contrarium dicere, scilicet quòd columna hæc primò visa sit in Etham: sed vult dicere quòd S. Scriptura primò hujus columnæ facit mentionem in Etham: sic et in Etham tantum facit mentionem ossium Joseph asportatorum, cum tamen constet ex Ramesse ea esse exportata.

Rursùm hæc columna præcedebat castra Hebraeorum, mota non motu circulari colorum: ita enim in orbem raptula fuisset; non etiam ventorum flatu, sed ducente eam angelo, qui erat quasi motor et auriga columnæ, ut patet cap. 14, 19. Angelus ergo impellebat eam ut primam tribus Judæ aciem proficiscentem præiret, quando castra erant mutanda et movenda; quando verò erant locanda et agenda, angelus eam super castra, puta supra primam aciem tribus Juda, uti voluit aliqui, vel potius supra medium castrorum, ut voluit alii, quasi defixam detinebat; fabricato autem postea tabernaculo, illi incumbere faciebatur, ut patet cap. ult. v. 54.

Nota novem proprietates hujus columnæ. Primò, hæc columna Hebræos præcessit per 40 annos, eosque ex Ægypto in Chanaan deduxit. Secundò, hæc columna viam ostendebat, ut scirent quâ esset eundem per desertam avia et in via. Tertio, columna hæc jam

movebatur, jam quiescebat; cum movebatur, movebant se castra Hebraeorum; cum quiescebat et incubabat tabernaculo, quiescebat et castra. Quarto, columna hæc erat ingens, longa, lata et crassa instar magnæ turris, ut à tantis castris ubilibet videri posset, puta à tricenis centenis millibus hominum, quæ facillè occupabant locum decem milliarium italicorum, inquit Pererius. Quintò, motor et stator columnæ erat angelus. Sextò, per diem apparebat ut columna nubis, per noctem ut columna ignis ad illuminandum castra; idque vicissim et assidue singulis diebus et noctibus. Septimò, in hæc columnâ sepe Deus apparebat ac loquebatur Mosi et Hebræis, suamque ostendebat gloriam et magnificentiam. Octavò, hæc columna nubis tota obumbrabat castra, eaque ab aestu solis protegēbat, uti dicam inferius. Nonò, hæc nubes dispersevit Hebræos ab Ægyptiis, hos obtenebrando, illos illuminando, atque Dominus per eam prospiciens interfecti exercitum Ægyptiorum, c. 14, v. 24.

Hinc Sapient. 10, vers. 17, de hæc columna duce vite dicitur: *Deducit eos in viâ mirabili; et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem.*

Allegoricè, hæc omnia facile est adaptare Christo, et Spiritui sancto; Christus enim est columna propter rectitudinem et stabilitatem, et quia ipse fulgit Ecclesiam et infirmitates nostras, facitque ut et ipsa Ecclesia sit columna et firmamentum veritatis, ipsique Sancti sint columnæ. Hinc Apocal. 5, 12, dicitur: *Qui vicerit, faciam eum columnam in templo Dei mei.* Rursùm Christus est columna ob crucem: *Est enim crux Christi humani generis columna*, inquit S. Hieron. in psalm. 95. Secundò, Christus est nubes, quia homo; est ignis, quia Deus; nam, ut ait S. Ambr. in psal. 118, nubes est nebula corporis nostri, sed in Christo levis, id est, celestis Spiritus sancti operatione sancta nullâque sordè gravis. Isaie 19, 1. Sol ergo, ut tolerari posset, venit in nube, id est, Deus, ut cum hominibus versaretur, venit in carne, quâ deitatem suam velavit et vestivit. Tertio, Christus instar columnæ hujus fideles suos obumbrat, protegit, et ad terram viventium, quam electis suis promisit, deducit: ipse enim est dux noster, qui de se ait: *Ego sum via, veritas et vita.*

Sed cur est hæc columna ignis per noctem, nubis per diem?—Resp. S. Gregor. hom. 21 in Evang. ut significetur Christus in die, id est, in vitâ justè, esse nubem, id est, blandum; sed in nocte, id est, vitâ peccatoris, quasi ignem, id est, terribilem apparere. Rursùm Christus in die, id est, in vitâ, ostendit se lenem, ut nubes, sed in nocte, id est, in morte et alterâ vitâ, puta in judicio et gehennâ, se quasi ignem formidabilem ostendit. In fulgure, inquit S. Greg., terror timoris est, in nive autem blandimentum condoris; hinc in resurrectione Christi angelus talis apparuit, ut suâ specie et terret reprobos et mulceret pios. Unde Hebræos per desertam gradientes columna ignis in nocte, et columna nubis præibat in die; in igne enim terror est, in nube visionis lenè blandimentum; dies autem vitâ justè, et nox accipitur vitâ peccatoris; in die igitur columna nubis monstrata est, et in nocte columna ignis,

quia Deus in judicio veniens per lenitatis mansuetudinem blandè justos demulcebit, peccatores autem per justitiæ distinctionem terribit.

Potest secundò columna ignis Christum, qui lux est mundi, columna verò nubis Spiritum sanctum, ejusque obumbrationem et sanctificationem significare: Christus enim et Spiritus sanctus sunt una columna, id est, una deitas. Ita S. Ambrosius lib. 2 de Sacram. c. 6, et ex eo multi interpretes in 1 Corinth. 10, v. 1.

Rectè S. Gregor.: *Spiritus sanctus, inquit, monet, movet et docet: monet memoriam, movet voluntatem, docet rationem; nec minimam paleam intra cor quod possidet residere patitur, quam non igne circumspicientis et compunctionis exurat.* Contra stultitiam suggerit sapientiam, contra hebetudinem intellectum, contra præcipitationem consilium, contra timorem fortitudinem, contra ignorantiam scientiam, contra duritiam pietatem, contra superbiam Dei timorem.

Et S. Bernard., serm. 2 de Pentecoste: *Spiritus sanctus, inquit, dicit pignus salutis, robor vite, scientie lumen. Pignus salutis, ut ipse reddat testimonium spiritui tuo, quòd sis filius Dei; robor vite, ut quod per naturam tibi est impossibile, per gratiam ejus non solum possibile, sed et facile fiat; lumen scientie, ut, cum omnia benè feceris, te servum inutilem putes, et quidquid boni in te invenieris, illi tribuas à quo omne bonum est.* In his tribus Spiritus sanctus docebit te omnia, quæ pertinent ad salutem. Et serm. 5: *Ad fervorem in cordibus perfectorum vehementius spirans, validum ignem charitatis accendi, ut non solum in spe filiorum Dei, sed etiam in tribulationibus gloriantur, contumelias gloriam reportantes.*

Et S. Basilii de Spiritu sancto: *Sicut, inquit, corpora illustra per lucidamque contacta radio solis fiunt et ipsa splendida, et alium fulgorem ex se profundunt: sic et animæ Spiritu sancto afflata et illustrata fiunt et ipsæ spirituales, et in alios gratiam emittunt. Hinc futurorum præscientia, arcanorum intelligentia, occultorum comprehensio, donorum distributiones, celestis conversatio, cum angelis chorea: hinc gaudium nunquam finiendum, hinc in Deo perseverantia, hinc similitudo cum Deo, et quo nihil sublimius expeti potest, hinc est ut Deus fas.*

Utinam hæc columnam in cælum nos ducentem quotidie intueamur et studiosè sectemur! S. Carolus Borromeus cuidam è suis petenti documentum aliquod, quâ ratione ad cælum pervenire et Deo placere posset hoc dedit: *Qui quotidie in vitâ Dei progredi cupit, oportet primò ut incipiat quotidie, hoc est, quotidie debet conari ut Deo servit eo fervore ac si eo die primùm inciperet; secundò, ambulet actualiter in præsentia Dei; tertio, solum Deum statuat sibi finem omnium et singularum actionum suarum. Hisce tribus complexus est totam vitam spiritualem, totumque statum et progressum interioris hominis. Ita refert auctor vite ejus lib. 8, c. 18, in fine. Tropol. ergo, columnæ lucis sunt fortes et illustres sancti. Venit aliquando abbas Hilariion ad abbatem Antonium, et dicit ei abbas Antonius: *Benè venisti, Lucifer, qui mane orris. Et respondit abbas Hilariion: Pax tibi, columna lucis, quæ**

sustinet orbem terrarum; uti naretur in vitis Patr. lib. 5, tract. 17, n. 4.

Talis columna lucis fuit quocumque Simeon Stylites qui ut omnes à terrâ traheret ad cælum, stetit in columna per octoginta annos, vix comedens et dormiens, semperque vel orans, vel accedentibus dans monita salutis. Et angelus Apocal. 10, v. 1, habebat pedes quasi columnas ignis.

Sic Petrus, Jacobus, Joannes in Ecclesia videbantur esse columnæ, ait Paulus Galat. 2, 9.

Hæc de causâ Christus Apoc. 5, 12, angelo, id est, episcopo Philadelphie promittit: *Qui vicerit, ait, faciam illum columnam in templo Dei mei.*

Ad ostendendam viam. Licet enim via communis ex Ægypto in Chanaan trita esset et vulgò cognita; nemo tamen noverat eam viam quâ Deus Hebræos per desertam Arabiæ volebat deducere in Chanaan. Addit Genes. in Psal. 104, v. 59. Deum ostendisse eis viam, quòd in Saracenicis illis desertis nulla extent viam vestigia, ob arenas levi ventorum flabello mobiles et debiles: ideòque viatores in illis, ut nauta in mari, uti coguntur instrumentis quibusdam, quasi nauticis quadrantibus, ad indicandas mundi plagas, et juxta eas dirigitur suas profectioes.

Quæres an hæc columna tantum ostenderet viam, an verò etiam castra obumbraret et ab aestu protexeret? Cajetan. et Abulens. quest. 15 censent eam tantum ostendisse viam; ratio est, quia una columna, ut pote parva et gracilis, non poterat obumbrare tota et tanta castra. Secundò, si castra tota obumbrasset, admissis eis aspectum aeris, cæli et luminis celestis, quod hominibus est jucundissimum. Verùm alii probabilius censent hæc columnam non tantum ostendisse viam, sed etiam castra ab aestu solis protexisse: nam, cum Hebraei iter facerent per Arabiam, quæ radiis et coloribus solis torretur, præsertim in vallibus in quibus oppositorum montium objecta radii solis reflexi magnos calores excitant; habuissent iter molestissimum, ni Deus hos calores temperasset, radiis solis opponendo hæc nubem columnæ. Probat, nam id dicitur Psalm. 104: *Expandit, inquit, nubem in protectionem eorum; et Psaltes Psalm. 120, hæc alludit dicens: Dominus custodit te, Dominus protectio tua: per diem sol non uret te, neque luna per noctem. Sapient. 10: *Deducit eos in viâ mirabili, et fuit illis in velamento diei; et cap. 19: *Castra obumbrabat nubes, et cap. 18: *Salem sine læsarâ boni hospitii præstitisti eis; q. d.: Fecisti ut columna illa Hebræis esset dux et quasi sol præfulgens ad peregrinationem, et bona hospitium, id est, bonas et commodas stationes in deserto per 40 annos indicandas, sol, inquam sine læsarâ, id est, innocuus, non ledens, non urens Hebræos. Hinc denique Apostolus 1 Cor. 10, 1, ait patres omnes sub nubè fuisse. Ita B. Nyssen, Ambros. in Psal. 118, Justinus contra Tryphon., Lyranus, Perer. et alii.****

Dices: Quomodò parva columna poterat obumbrare tota castra?

Respondet: Columna hæc, cum iter agerent Hebraei, præibat castra, et simul expandebat se, et quasi

aliam nubem, quæ castra obumbraret, ex se spargebat. Ubi nota nubem hæc in substitutiore parte aëris fuisse soli è regione objectam, eâque, quoniamque involatur, oppositam, ita ut ejus obtentu solis ardor et radii in eâ refracti et repressi ita modici pervenirent ad Hæbræos, et Hæbræis lucem, non autem æstus afferrent. Id ita esse patet Nûmer. 14, 13, ubi sic dicitur: *Nubes tua protegat illos, et in columnâ nubis præcedas eos; ubi manifestè nubes à columnâ castra præcedente distinguitur, diciturque protèxisse eos, ab æstu scilicet; orat enim Moses ut Deus hæc suam protectionem contineret. Id ipsum significatur quoque Nûmer. 10, 34, ubi dicitur: Nubes quoque Domini super eos erat per diem cum incederent, ubi Septuag. vertunt: Et nubes Domini fuit obumbrans super eos. Unde sequitur nubem hæc soli oppositam, ingentem et immensam fuisse. Erat enim major totis castris quæ, ut sa-*

CAPUT XIV.

1. Locutus est autem Dominus ad Moysen, dicens:

2. Loquere filiis Israel: Reversi castrametentur è regione Phihahiroth, quæ est inter Magdalem et mare contra Beelsephon; in conspectu ejus castra ponetis super mare.

3. Diciturusque est Pharaon super filiis Israel: Coarctati sumus in terrâ, conclusi eos desertum.

4. Et indurabo cor ejus, ac persequetur vos; et glorificabor in Pharaone, et in omni exercitu ejus; scientique Ægyptii quia ego sum Dominus. Feceruntque ita.

5. Et nuntiatum est regi Ægyptiorum quod fugisset populus; immutatimque est cor Pharaonis et servorum ejus super populo, et dixerunt: Quid volumus facere ut dimitteremus Israel, ne serviet nobis?

6. Junxit ergo currum, et omnem populum suum assumpsit secum.

7. Tulitque sexcentos currus electos, et quicquid in Ægypto curruum fuit, et duces totius exercitus.

8. Induravitque Dominus cor Pharaonis, regis Ægypti, et persecutus est filios Israel; et illi egressi erant in mare exarsa.

9. Cumque persequerentur Ægyptii vestigia præcedentium, repererunt eos in castris super mare: omnis equitatus et currus Pharaonis, et universus exercitus, erant in Phihahiroth contra Beelsephon.

10. Cumque appropinquasset Pharaon, levantes filii Israel oculos, viderunt Ægyptios post se; et timuerunt valde, clamaveruntque ad Dominum,

peritis dixi, extendebant se ad decem millia italiana: ad totidem ergo millia extendi debebat et nubes; utpote tota castra velans, obumbrans et à radiis solis protegens.

Rursùm cum castra consisterent, nubes hæc quadrata erat. Castra enim fixa erant quadrata, et patet Nûmer. 2; cum verò castra moverentur, et Hæbræi longo agmine se expandentes, per tribus singulas ordinatâ proficerentur, tunc nubes hæc, quæ antea quadrata fuerat, pariter se in longum supra omnia agmina extendebat, illisque in longitudine æquæ ac in latitudine æquabatur. Ambulabant enim omnes Hæbræi sub nube hæc quasi sub velamine, vel umbella, ideòque Deus dicitur eos deduxisse in viâ mirabili; Sapient. 10, 17. Plura de hæc columnâ dicam Nûm. 9, 15.

CHAPITRE XIV.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

2. Dites aux enfans d'Israël qu'on leur a dit d'aller au mont Sinaï par le chemin ordinaire qui va à l'Orient, ils retourneront du côté de l'Occident, et qu'ils campent devant Phihahiroth, qui est entre Magdala et la mer Rouge, vis-à-vis de Beelsephon: vous campez vis-à-vis de ce lieu sur le bord de la mer Rouge, afin de donner occasion à vos ennemis de vous attaquer, et à moi de faire éclater ma toute-puissance.

3. Car Pharaon va dire, en parlant des enfans d'Israël, qu'il verra campés en ce lieu environné de montagnes et de déserts: ils sont embarrassés en des lieux étroits et renfermés par le désert: allons les attaquer, ils ne pourront nous échapper. Tel sera le raisonnement de Pharaon.

4. Je lui en durcirai le cœur, et il vous poursuivra dans la fuite confus de combattre contre moi mes succès; et je serai glorifié dans la défaite de Pharaon, et dans la perte de toute son armée: et alors les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur. Les enfans d'Israël firent donc ce que le Seigneur leur avait ordonné; ils virent camper entre Magdala et la mer Rouge.

5. Et l'on vint dire au roi des Égyptiens que les Hébreux, au lieu d'aller sacrifier à leur Dieu, comme ils l'avaient dit, avaient pris la fuite, et ne devaient plus revenir. En même temps le cœur de Pharaon et de ses serviteurs fut changé à l'égard de ce peuple, et ils dirent: À quoi avons-nous pensé, de laisser ainsi aller les Israélites, afin qu'ils ne nous fissent plus assujétis?

6. Il fit donc préparer son chariot de guerre, et prit avec lui tout son peuple.

7. Il emmena aussi six cents chariots choisis, et tout ce qui se trouva de chariots de guerre dans l'Égypte, avec les chefs de toute l'armée.

8. Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, et il se mit à poursuivre les enfans d'Israël; mais ils étaient sortis sous la conduite d'une main puissante, contre laquelle ils ne pouvaient faire que de vains efforts.

9. Les Égyptiens poursuivant donc les Israélites qui étaient devant, et marchant sur leurs traces, les trouvèrent dans leur camp sur le bord de la mer: toute la cavalerie et les chariots de Pharaon, avec toute son armée, étaient à Phihahiroth, vis-à-vis de Beelsephon.

10. Lorsque Pharaon était déjà proche, les enfans d'Israël levant les yeux, et ayant aperçu les Égyptiens derrière eux, furent saisis d'une grande crainte; ils crièrent au Seigneur, les uns en implorant son secours, et les autres en murmurant: ces derniers étaient en grand nombre.

11. Et dixerunt ad Moysen: Forsitan non erant sepulcra in Ægypto, idè talisti nos ut moreremur in solitudine: quid hoc facere voluisti, ut educeres nos ex Ægypto?

12. Nomen iste est sermo quem loquebamur ad te in Ægypto, dicentes: Recede à nobis, ut serviamus Ægyptiis: multo enim melius erat servire eis, quam mori in solitudine.

13. Et ait Moyses ad populum: Nolite timere: statim et videte magnalia Domini, que facturus est hodie: Ægyptiis enim, quos nunc videtis, nequaquam ultra videbitis usque in sempiternum.

14. Dominus pugnabit pro vobis, et vos tacebitis.

15. Dixitque Dominus ad Moysen: Quid clamas ad me? Loquere filiis Israel ut proficiantur.

16. Tu autem eleva virgam tuam, et extende manum tuam super mare, et divide illud, ut gradiantur filii Israel in medio mari per siccum.

17. Ego autem indurabo cor Ægyptiorum, ut persequatur vos: et glorificabor in Pharaone, et in omni exercitu ejus, et in curribus et in equitibus illius.

18. Et sciens Ægyptii quia ego sum Dominus, cum glorificatus fuero in Pharaone, et in curribus atque in equitibus ejus.

19. Tollensque se Angelus Dei, qui præcedebat castra Israel, abiit post eos: et cum eo pariter columna nubis, priora dimittens, post tergum.

20. Stetit, inter castra Ægyptiorum et castra Israel: et erat nubes tenebrosa, et illuminans noctem, ita ut eis invidium toto noctis tempore accederet non valeret.

21. Cumque extendisset Moyses manum super mare, abstitit illud Dominus flante vento vehementi et urente totâ nocte, et vertit in siccum: divisaque est aqua.

22. Et ingressi sunt filii Israel per medium siccum maris: erat enim aqua quasi murus à dextrâ eorum et à levâ.

23. Persequentesque Ægyptii ingressi sunt post eos, et omnis equitatus Pharaonis, currus ejus et equites, per medium maris.

24. Jamque advenerat vigilia matutina, et ecce respiciens Dominus super castra Ægyptiorum per columnam ignis et nubis, interfecit exercitum eorum.

25. Et subvertit rotas currum, ferebanturque in profundum. Dixerunt ergo Ægyptii: Fugiamus Israel: Dominus enim pugnat pro eis contra nos.

26. Et ait Dominus ad Moysen: Extende manum tuam super mare, ut revertantur aquæ ad Ægyptios super currus et equites eorum.

27. Cumque extendisset Moyses manum contra mare, reversum est primo diluculo ad priorem locum: fugientibusque Ægyptiis occurrerunt aquæ, et involvit eos Dominus in mediis fluctibus.

11. Et ils dirent à Moïse: Peut-être qu'il n'y avait point de sépulcres en Égypte, et c'est pour cela que vous nous avez amenés ici, afin que nous mourions dans la solitude. Quel dessein aviez-vous, quand vous nous avez fait sortir de l'Égypte?

12. N'était-ce pas là ce que nous vous disions, étant encore en Égypte: Retirez-vous de nous afin que nous servions les Égyptiens? Car il valait beaucoup mieux que nous fussions leurs esclaves, que de venir mourir dans ce désert, ou par la faim, ou par l'épée des Égyptiens.

13. Moïse répondit au peuple: Ne craignez point, demeurez fermes, et considérez les merveilles que Dieu va faire aujourd'hui, car les Égyptiens que vous voyez devant vous vont disparaître, et vous ne les verrez plus jamais en état de vous nuire, ni de vous faire peur, comme ils font aujourd'hui.

14. Le Seigneur combattra pour vous, et vous demeurerez dans le silence et dans le repos, sans qu'il soit besoin que vous preniez les armes pour vous défendre de vos ennemis.

15. Moïse s'adressa ensuite au Seigneur; et le Seigneur dit à Moïse: Pourquoi criez-vous vers moi? ne savez-vous pas que je suis au milieu de vous? Dites donc aux enfans d'Israël qu'ils marchent sans rien craindre.

16. Et, pour vous, élevez votre verge, et étendez votre main sur la mer, et la divisez, afin que les enfans d'Israël marchent à sec au milieu de la mer.

17. J'endurcirai le cœur des Égyptiens, afin qu'ils poursuivent au milieu des eaux; et je serai glorifié dans Pharaon et dans toute son armée, dans ses chariots et dans sa cavalerie, que je ferai tout périr.

18. Et les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, lorsque je serai ainsi glorifié dans Pharaon, dans ses chariots et dans sa cavalerie.

19. Alors l'Ange de Dieu, qui marchait devant le camp des Israélites, alla derrière eux, et en même temps la colonne de nuée, qui couvrait la tête du peuple,

20. Se mit aussi derrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël; et la nuée était ténébreuse d'une part, et de l'autre elle éclairait la nuit; en sorte que les deux armées ne purent s'approcher dans tout le temps de la nuit, la nuée qui éclairait les Israélites, les déroba en même temps à la vue des Égyptiens.

21. Moïse ayant donc étendu sa main sur la mer, le Seigneur en divisa les eaux, et fit ainsi souffler un vent violent et brûlant pendant toute la nuit, il en dessécha le fond; et ainsi l'eau fut divisée en deux, sans qu'il en restât une goutte sur la terre.

22. En sorte que les enfans d'Israël marchèrent à pied sec au milieu de la mer, ayant l'eau à droite et à gauche, qui leur servait comme d'un mur.

23. Et les Égyptiens qui les poursuivaient, entrèrent après eux au milieu de la mer, avec toute la cavalerie de Pharaon, ses chariots et ses chevaux.

24. Mais lorsque la veille du matin fut venue, le Seigneur ayant regardé dans sa colère le camp des Égyptiens, au travers de la colonne de feu et de la nuée, fit périr toute leur armée.

25. Il renversa les roues des chariots, et ils furent entraînés dans le foud de la mer. Or, voici de quelle manière il opéra cette merveille: il laissa entrer jusqu'au milieu de la mer les Égyptiens qui poursuivaient les Israélites. Alors il lança contre eux ses foudres et son tonnerre; les Égyptiens en furent effrayés, et y reconnaissant la main de Dieu, ils s'entrecrièrent les uns aux autres: Fuyons les Israélites, parce que le Seigneur combat pour eux contre nous. En même temps ils se mirent à fuir.

26. Mais le Seigneur dit à Moïse: Étendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Égyptiens, sur leurs chariots et sur leur cavalerie.

27. Moïse étendit donc la main sur la mer, et dès la pointe du jour elle retourna au même lieu où elle était auparavant. Ainsi, lorsque les Égyptiens s'enfuyaient, les eaux vinrent au-devant d'eux, et le Seigneur les enveloppa au milieu des flots.